

Femmes pour la paix : un nouveau féminisme

Autor(en): **Bugnion-Secrétan, Perle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **68 (1980)**

Heft [5]

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-276002>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

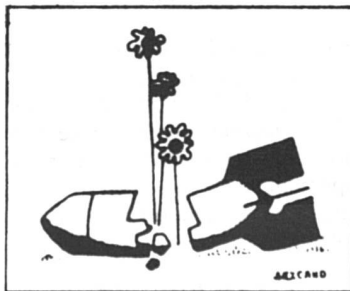
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un nouveau féminisme

Le dernier numéro de **Schritte ins Offene**, la revue publiée par la Fédération des Femmes protestantes et la Ligue suisse des Femmes catholiques, est consacré à ce sujet. Il veut rendre les femmes conscientes tout d'abord des dangers de la course aux armements et de son coût ridiculement élevé. Il veut surtout montrer aux femmes qu'elles ne peuvent plus se borner à essayer de faire régner la paix autour d'elles et à élever leurs enfants dans un esprit de tolérance et de paix. Elles doivent aujourd'hui s'engager dans une véritable action pour la paix, renouant ainsi avec une tradition ancienne (voir Aristophane!) mais mal connue parce que les livres d'histoire n'en parlent pas.

Femmes pour la Paix

Cette action est aujourd'hui lancée par quelques groupes à Bâle, Zurich, Berne, Genève, et Frauenfeld pour la Suisse orientale. Ces groupes s'inspirent de l'exemple des femmes irlandaises. Pour le moment, ils veulent surtout informer, susciter cette prise de conscience qui est le point de départ de toute action politique; les femmes s'encouragent mutuellement dans leur désir d'agir et s'aident à vaincre leurs craintes.



Women for Peace
Frauen für den Frieden
Femmes pour la Paix
Donne per la Pace

FS en a déjà parlé à propos de la manifestation, accompagnée d'un jeûne, que ces groupes ont organisée à Genève. Depuis que le mouvement a été lancé en 1976 par Aline Boccardo, ils ont mis sur pied des expositions à Zurich, Menzingen et Frauenfeld; envoyé une pétition avec 18 000 signatures à la session extraordinaire des Nations Unies sur le désarmement; manifesté lors d'une journée portes ouvertes de l'armée à Zurich; adressé une requête aux Chambres contre la motion Friedrich qui voulait obtenir un assouplissement de la loi sur les exportations d'armes; milité en faveur de la création d'un institut suisse de la paix; pris contact avec les organisations féminines, etc.

Un nouveau féminisme

Ce qu'il faut souligner, c'est un certain aspect du féminisme qui ressort de **Schritte ins Offene**, en particulier d'un article signé par Marga Bühlig, qui est, on le sait, aussi engagée comme féministe que comme pacifiste. Son article oppose féminisme et

militarisme. Par militarisme ou militarisation, elle entend ce phénomène récent qu'est l'augmentation du pouvoir militaire par l'appui que lui apportent la science et l'industrie. On est dans un cercle vicieux, parce qu'il naît de ce phénomène une insécurité qui entraîne les Etats à s'armer davantage. Le féminisme, de son côté, a dépassé le stade de la lutte pour l'égalité des droits, il tend à devenir le refus d'un monde fabriqué par les hommes et dont le militarisme est l'un des aspects les plus manifestes. Ce refus pourrait conduire les femmes à se replier sur elles-mêmes et sur leurs tâches au foyer; il doit au contraire les amener à découvrir ce qu'elles sont et à s'unir pour agir. Une lutte pour la paix qui ne soit pas seulement un effort dans le cadre de la famille, mais aussi un engagement et une action politique, qui, rompant avec le silence dans lequel les femmes se sont longtemps cantonnées, peut être le point de cristallisation de ce nouveau féminisme, l'occasion pour les femmes de faire pénétrer leurs valeurs dans un monde encore dominé par les valeurs masculines.

Remarques personnelles

Helvi Siplä l'avait déjà dit lors de l'Année Internationale de la Femme et ce sera sans doute dit encore à la conférence de Copenhague: moins que jamais, les femmes ne peuvent se contenter de s'occuper de leurs propres problèmes; elles ne doivent plus se laisser enfermer, dans les organes politiques où elles siègent, dans les domaines de l'éducation ou des affaires sociales; elles doivent s'occuper des questions de développement, de désarmement et de paix, et d'une façon générale de la politique étrangère de leur pays, et surtout elles doivent s'y préparer.

Ce qui me manque dans les articles que je viens de résumer, c'est précisément une référence à la politique étrangère suisse, qui est une politique de paix, dont la neutralité est à la fois l'expression et l'instrument. Ce qui me manque aussi, c'est une analyse du contenu actuel des mots détente et sécurité, et la moindre indication sur ce que pourrait être une solution de rechange à l'armement. Il me semble que toute lutte pour la paix devrait être doublée d'une sérieuse réflexion politique.

Actions en cours

- A signaler encore sur le même sujet:
 - Un groupe vaudois, Femmes pour la Paix, est en voie de formation. S'adresser à Mme Wiechert, 8 av. de Chanel, 1110 Morges.
 - Les femmes des pays nordiques ont déjà récolté un demi-million de signatures pour une pétition demandant que le thème de la paix soit prioritaire à la conférence de Copenhague; les femmes suisses qui voudraient se joindre à cette récolte de signatures peuvent le faire à travers les groupes suisses de Femmes pour la Paix, Case postale 380, 8025 Zürich.

Perle Bugnion-Secretan

grand passage

le premier des grands magasins genevois

